

HARDI, PETITS!

La nouvelle année s'annonce richement, nom de dieu!

A peine la petite garce a-t-elle foutu le nez au vent que subito on entend le baroufle.

C'est qu'aussi, elle a un nom qui promet: *Quatre-vingt-treize !!*

Cré pétard, faut qu'elle soit digne de la grande année d'il y a un siècle.

Eh bien, c'est pas pour caresser le menton à la petiote, - mais, vrai, elle semble vouloir nous épater.

Aussi, foutre, s'agit d'ouvrir ferme les quinquets, afin de parer à tous les avaros, - et aussi pour profiter des occases.

Ceux qui n'aiment pas s'engager à l'avance, sans savoir d'où souffle le vent, n'ont qu'à cracher en l'air pour s'orienter.

Ayez pas peur! Votre glaviau ne vous retombera pas sur le bec.

C'est sur la hure de quelque jean-foutre qu'il ira sûrement s'aplatir.

Pour ce qui est de la France, y a pas à tortiller: la situation des grosses légumes est bougrement critique.

Oh, ce n'est pas que le populo ait des plus grandes démangeaisons de leur serrer le kiki aujourd'hui qu'hier.

Y a longtemps que les bons bougres sont fixés!

Y a belle lurette qu'ils savent que toutes les fripouilles de la haute sont des crapulards d'un rude calibre.

Mais voici mieux: les jean-foutre se mangent le nez!

Au lieu de se soutenir entre eux, ils se tapent dessus et se traitent gentiment de filous.

Le populo rigole de la chose.

Les barbotages du Panama ne lui apprennent rien.

C'est pas d'hier qu'il sait qu'il est plumé et écorché tout vif.

Par exemple, un tas de bougres, moitié prolos, moitié bourgeois, qui, en se tirant le pain de la bouche, avaient, sou à sou, amassé quelques économies, ne voient pas la chose du même œil.

Leurs économies ont passé à las.

Et ils rouspètent, nom de dieu, maintenant que c'est leur tour d'être plumés.

C'est dire que la gouvernance s'écroule d'elle-même:

Elle dégouline toute seulette à l'égout, sans que personne ait besoin de lui botter le cul pour la faire culbuter.

Oh mais, attention, foutre!

Ce que j'en dis, c'est pas pour laisser supposer que les bons bougres, doivent se désintéresser du fourbi et se rouler les pouces.

Fichtre, non!

Mauvais truc, d'attendre le bec ouvert que le chabanais s'accomplisse de lui-même.

Il est toujours bon de pousser un tantinet à la roue.

C'est ce que se sont dit une tapée de zigues à poil:

Comme ils voient que les colères bouillonnent, qu'on rouspète ferme, qu'on parle de foutre les bouffe-galette à la Seine,

L'idée leur est vomie de foutre un peu de pétrole sur le feu.

C'est-à-dire d'engrainer une grande manifestance contre l'Aquarium, le jour où les bouffe-galette reviennent de leurs vacances.

Pour la France, voilà ousque nous en sommes.

Mille dieux, faut pas croire qu'il n'y a du chabanais que par chez nous!

En Allemagne, ça ronfle bougrement.

Ya d'abord un petit Panama qu'on vient de découvrir.

Ça va être du nanan, cré dieu!

Il parait même qu'on va démontrer que des journaliste et des politicard français qui ont toujours eu plein la gueule «*d'honneur*» et de «*patrie*» ont eut la patte graissée par Bismarck.

Mais, tonnerre du diable, y a plus galbeux que ça!

Pour commencer l'année, y a un soulèvement espatrouillant de mineurs.

C'est les gueules noires de Saar qui sont en grève. Sur 30 milles mineurs, y en a 25 milles qui ont lâché le turbin.

Ce qu'il faut remarquer, nom de dieu, c'est que ces prolos-là ne sont pas exploités par une Compagnie, mais bien par la gouvernance.

Guillaume-le-Teigneux est leur patron!

Et ce sale pourri faisait de ses épates disant qu'il ne voulait pas que ses ouvriers soient malheureux.

Bougre de Teigneux, tu vois que tes mineurs ne coupent pas dans tes boniments!

Ils viennent de lâcher en chœur le turbin: ils sont sortis des puits, comment y rentreront-ils?

La tête basse avec la rage de la défaite au ventre?...

Ou bien, victorieux: après avoir foutu le grappin sur les mines?...

Ça, c'est le grand hic!

Toujours est-il que les grévistes savent à quoi s'en tenir: Guillaume-le-Teigneux leur a toujours dit qu'il les voulait bien obéissants.

Maintenant qu'ils rouspètent il parle de les massacrer gentiment.

Heureusement les gueules noires, n'ont pas l'air de vouloir se laisser faire!

Y a déjà eu des tamponnages avec les gendarmes et les troubades. Y a même eu un uhlan de tué, nom de dieu!

Au surplus, il paraît que les mineurs n'ont pas les pattes vides: depuis un bout de temps, ils s'approvisionnaient de revolvers.

Dame, ça peut devenir vilain!

D'autant plus, qu'il n'est pas sûr que les troubades prussiens soient disposés à tirer sur leurs frangins de la mine.

Ils se pourrait que pour le moins, ils foutent la crosse en l'air... et peut-être bien qu'ils la causent sur la margoulette de leurs galonnards.

Hein, les camaros, c'est bath aux pommes, ce que je vous jaspine!

Eh bien, foutre, j'ai encore plus rupin dans mon sac:

C'est des nouvelles qui radinent de Hollande, le pays des fromages ronds.

Là-bas, y a belle lurette que les ouvriers des villes font un sacré bouzan.

Ainsi, à Amsterdam, il ne se passe quasiment pas de journée où les bons bougres ne tapent sur la gueule aux roussins.

Mais voici que les campluchards entrent en danse eux aussi.

Depuis quelques jours, y a un grabuge faramineux: une cinquantaine de villages se sont soulevés.

Les campluchards font une sacrée rouspétance: ils foutent le feu aux gendarmeries, ainsi qu'aux casinos des grands proprios! ils se baladent sur les routes en chantant un refrain qui doit fiche la tremblotte aux richards:

«*Du pain pour du plomb!*» qu'ils braillent, à pleins poumons.

Ça a même été plus loin, nom de dieu!

Les jean-foutre ont voulu envoyer une chiée de soldats pour rétablir l'ordre dans un village. Sans s'épater les campluchards les ont reçus à coups de fusil.

Les paysans ne marchent pas seuls, mille dieux!

Les maîtres d'école leur prêtent chiquement la main.

Outre cela, y a une chose à remarquer: si le populo a tant de nerf dans ce pays, ça tient à ce qu'il n'a pas été masturbé par les socialos à la manque.

Cette mauvaise graine n'a pas poussé là-bas!

Le socialo hollandais Domela est plus anarcho qu'autre chose, - lui, pas plus que ses copains, ne veut se laisser engrâiner dans la politicaillerie.

Aussi, voilà, le résultat, crédieu!

Tandis qu'en France. nous sommes encore à attendre le bon moment, là-bas ça ronfle!

Il est vrai que pour nous consoler les grands chefs socialos gueulent par dessus les toits qu'aux prochaines élections, faudra qu'on les expédie à l'Aquarium, si on veut être mieux gouvernés qu'on ne l'est.

Merci de l'occase,

On sort d'en prendre, nom de dieu!

Émile POUGET
